

Le rat des villes et le rat des champs

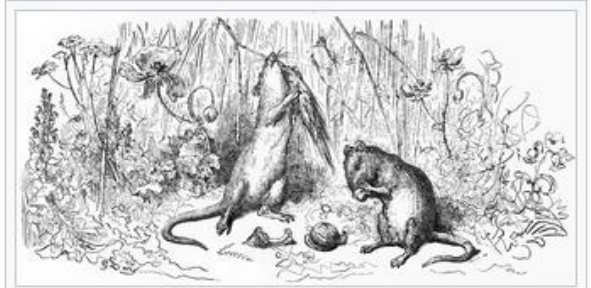


Illustration par Gustave Doré 1876

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'Ortolans.

Un rat qui vit en ville,
invite un rat qui vit à la campagne,
pour faire un bon repas.

Sur un Tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le repas est prêt,
les deux amis se retrouvent
sur un beau tapis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

Les deux rats se régalent,
c'est un très bon repas,
mais quelqu'un les dérange.

A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit :
Le Rat de ville détale ;
Son camarade le suit.

Ils entendent du bruit,
le rat de ville s'enfuit,
son ami le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôl.

Plus de bruit,
les rats reviennent
pour finir le repas.

– C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi ;

ça suffit, dit le rat des champs,
demain vous viendrez chez moi,
je n'ai pas de repas de Roi

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.

mais je peux manger tranquille.
On n'a pas de plaisir,
si on mange en ayant peur.

Jean de La Fontaine, *Les Fables*

Adaptation Cécile Péguin

ACCESSCRIBE

